



Configurations **Hadassa Ngamba** 2019 – Prix Laurent Moonens 2019.

Crédit photo : **Gosette Lubondo**

CONFIGURATIONS

Hadassa Ngamba

Prix Laurent Moonens Session-Lubumbashi 2019

Projet financé soutenu par la fondation Moonens et la Wallonie Bruxelles internationale

Présenté à l'exposition Généalogie Futures à la Biennale de Lubumbashi 24 octobre – 24 novembre. Curatrice Sandrine Colard
Au Beaux-Arts de Lubumbashi

Présentation :

3 toiles et Installations

Configurations est un projet de recherche que **Hadassa Ngamba** a entamé via l'analyse de la cartographie du Congo perçue comme l'emblème de la résultante des conquêtes coloniales des terres et plaques lithosphériques en Afrique centrale. La cartographie est ainsi envisagée en tant que métaphore propice à disséquer les configurations du Congo dans le monde inventées et standardisées par ce qu'elle considère comme un concept du « **cycle du fantasmagorie contemporain** ». Pour ce faire, **Ngamba** a effectué une forme d'enquête, à travers la province du Kongo Central, au cours de laquelle elle a collecté un grand nombre d'informations l'amenant à conclure que le kongo central avait été configuré comme une vaste usine de production des produits projetés à l'exportation. Le Kongo-Central se vu être un archétype avec lequel le Congo belge a été monté, et qu'hérite le Congo d'aujourd'hui. Ces configurations sont donc devenues des référentiels pour les grandes puissances actuellement.

Sur une toile, l'artiste a représenté avec un langage minimaliste le logo de la **société national d'électricité Snel**, en le peignant des différents couleurs des drapeaux du Congo depuis l'indépendance jusqu'à aujourd'hui. Dans son ultime réinterprétation, **Ngamba** suggère que la question en matière de prêt à exportation de produits congolais, des crédits bancaires et des dettes congolaises pour financer les projets tel que celui du « **GRAND INGA** » n'est pas seulement de combien ? mais surtout de pourquoi ? Elle se questionne sur l'éventuelle expropriation de ces produits dans la mesure que l'emprunteur dans ce cas le Congo, n'est pas maître des conditions et il se présente plus comme quémendeur que demandeur. De l'autre côté, **Ngamba** a peint sur une toile teintée de café une cartographie du Kongo-Central sortie de ses imaginaires, proposant une navigation des plaques lithosphériques du Kongo-Central avec un regard plus équilibré sur les relations l'économie global et de l'exploitation. Dans sa dernière toile, **Ngamba** a créé une représentation spectrale des éléments vitaux pour le fonctionnement du monde sur le plan économique, énergétique et environnemental que le Congo détient. Elle place en synergie et en opposition, la **Mangrove** et le **Pétrole** de Muanda, la **Gécamines** de Lubumbashi, et le projet Barrage **GRAND INGA**. Cette expression abstraite est une forme d'interpellation et d'alerte sur les problématiques que rencontre les éléments qu'elle évoque. Les 3 toiles sont accompagnées d'une installation de trois chaises vide placées devant la cartographie imaginaire, d'un grime de bois rouge **Mukula** du Haut-Katanga pesant près de 500 kg pour évoquer la surexploitation et surtout l'afin de celui-ci. Au milieu de l'installation sont installés 26 cubes de liège en cire abordés par l'artiste comme les bénéfices fantomatiques du 26 province du Congo et une balance imaginaire. L'exposition est accompagnée d'une ambiance sonore composée par **David Shongo** à partir de bruitage électrique, les voix humaines, les sons des métros des Bruxelles et d'une chorale au Kongo-central récolté par **Hadassa Ngamba** pendant ses recherches.



onfigurations **Hadassa Ngamba** 2019 – Prix Laurent Moonens- sessions Lubumbashi 2019. Toile : 2,40m/1,10m, acrylique, malachite, café, goudron, crayon et craies
rédit photo : **Gosette Lubondo**



Figurations **Hadassa Ngamba** 2019. Prix Laurent Moonens 2019. Toile : 3m/1,10m. Acrylique et malachite
dit photo : **Gosette Lubondo**



Configurations **Hadassa Ngamba** 2019. Prix Laurent Moonens-session Lubumbashi 2019. Toile 5m/1.10m. Acrylique, Wax, malachite, wax et craies
Crédit photo : **Gosette Lubondo**



Configurations **Hadassa Ngamba** 2019 – Binnale de Lubumbashi 2019 – Prix Laurent Moonens 2019. Installation Grime bois rouge 500Kg et 26 cube en liège
Crédit photo : **Gosette Lubondo**



Configurations **Hadassa Ngamba** 2019 – Binnale de Lubumbashi 2019 – Prix Laurent Moonens 2019. Installation *Trois chaises*
Crédit photo : **Gosette Lubondo**

Hadassa Ngamba

Née en 1993 à Kizu dans la province du Kongo-Central, Hadassa Ngamba est une plasticienne congolaise qui vit à Lubumbashi et travaille entre le Katanga et le Kongo-Central. Elle a fait ses études à l'Université de Lubumbashi à la faculté de criminologie. Ses premières œuvres en tant qu'artiste ont été présentées lors de la 5ème Biennale de Lubumbashi en 2017, après un atelier pédagogique animé par Toma Muteba Luntumbue, Sammy Baloji, Sandrine Colard et Yves Robert.

Pendant son enfance, elle a vécu dans un environnement empreint de souvenirs coloniaux et de la genèse de l'indépendance du Congo (Boma). Témoin et co-victime des abus masculins portés sur sa mère, elle se met à la recherche de réponses personnelles et collectives aux questions liées à la mémoire coloniale de son pays et à l'équilibre du pouvoir. Dans son travail, elle tente de redéfinir les stéréotypes fallacieux liés à l'identité ancrée dans le temps et dans l'espace de la société congolaise.

Le travail de Hadassa Ngamba est constitué des techniques du stylisme et de la coiffure, du dessin, de la peinture, de la photographie, de la vidéo et de la performance. Dans sa pratique, elle utilise le wax comme un dispositif de langage généalogique de la mémoire coloniale conceptuelle et la malachite comme élément de questionnement sur l'économie du Congo à travers le Katanga, la région où elle vit actuellement.

Considérant son histoire personnelle comme point de départ pour aborder celle du Congo, le travail de Hadassa Ngamba s'inscrit dans la reconfiguration du routeur colonialiste installé dans l'histoire de son pays, en perturbant les protocoles de celui-ci, et une régénération de l'autonomie du pouvoir dialectique.

Hadassa Ngamba était artiste en résidence au Centre d'art contemporain WIELS à Bruxelles, de janvier à avril 2019.

Elle a participé à la 1ère édition de l'atelier Picha avec la direction pédagogique de Toma Muteba Luntumbue.

Elle a participé au Master class 3 de kin artstudio animer par l'artiste Barthélémy Toguo et l'artiste Vitshois Mwilambwe.

Elle a participé à l'atelier De/Récompenser les regards coloniale, animer par l'université de nothingam avec l'artiste Petna Ndaliko et Chérie Ndaliko.

Résidence HISK 2020-2021.

Texte David Shongo



Crédit photo : Pamela Tulizo